



Lettres de l'époque de la première dynastie babylonienne.

Les quelques lettres qui suivent sont conservées au Louvre. Le texte en sera publié dans un volume intitulé «*Lettres et contrats de l'époque de la première dynastie babylonienne*».

I.

Voici d'abord une lettre de *Samsu-iluna* qui a trait à des concessions de terre faites par le roi sur son domaine¹. Il semble résulter de cette lettre que ces concessions étaient faites à titre précaire, que le concessionnaire avait la jouissance sans la disposition et que le droit de propriété du roi restait entier. Il est en outre probable qu'elles entraînaient pour le concessionnaire l'obligation de servir dans l'administration ou l'armée royale². On peut comparer, dans le *code de Hammurapi* §§ 26 et suivants, les articles relatifs aux concessions faites aux employés royaux désignés sous le nom de *rêdûm*³

¹ C'est, ce semble, dans le même sens qu'il faut interpréter des lettres telles que *L. I. H.*, I, n° 6 et II, n° 76.

² Ce service s'appelait «*ilkum*». Noter que l'obligation de servir était parfois rachetée par le paiement d'une redevance annuelle; cf. l'emploi de l'expression *kasap il-ki-im* «argent de l'*ilkum*» (*C. T.*, IV, 15a, 2, *B. E.*, VI, 1 n°s 71 l. 2 et 73 l. 2). Cet usage se généralisa par la suite, ce qui explique que le terme *ilkum* ait fini par être employé au sens de «taxe» (voir p. ex. *HILPRECHT-CLAY*, *B. E.*, IX, p. 44 note).

³ *uku-usû*. Pour la détermination du rôle de cet agent subalterne, noter que certains textes antérieurs à la première dynastie babylonienne sont particulièrement instructifs; voir p. ex. les tablettes du type *R. T. C.*, n°s 322 à



- 4 | *ib-ni¹¹ adad ša qât¹ be-la-nu-um akil MAR-TU²* *Ibni-adad, qui est sous l'autorité de Bêlânnum le chef MAR-TU,*
- 5 ²/₃ *bûr³ (gân) eqlim ugar hi-iš-ša-tum* *un champ de 12 arpents, terre de Hiššatum,*
- 6 2 *gân eqlim ugar šarrim* *un champ de 2 arpents, «terre du roi»,*
- 7 *ù 2 gân kirim bâb⁴ za-mà-mà* *et un verger de 2 arpents à la porte de Za-ma-ma,*
- 8 *i-ta ku-ur-nim⁵* *près de Kunnum,*
- 9 1 *bûr (gân) eqlim kirim* *18 arpents⁴ de champ et verger,*
- 10 *ši-bi-iz-zu⁵ ša i-na^{nâr} im-gur-iš-târ ša-ab-tu* *tenure que dans Imgur-Ištar il tenait,*
- 11 *id-[d]i-ma* *il a abandonné.*
- 12 [*š]á id-du-ú* *Ensuite, [en échange de la tenure] qu'il a abandonnée,*
- 13 [] *[i-na dūr-su-m]u-[l]a-e⁶* *[une autre] dans Dūr-Sumu-la-el,*
- 14 *[id-di-nu-šun]* *on lui a concédé.*
- 15 *[eqlam ù kirâm]* *Le champ et le jardin,*
- (Revers, 1) *š[ē]-b[ē]-ē[ē] i[b]-n[ē]-[l]a[dad] š[ā] []* *tenure d'Ibni-Adad, qu'il [a abandonnée],*
- 2 *a-na wa-li-i^{awel} elamim⁶ ša qât be-la-nu-um akil MAR-TU* *à Wali l'élamite, qui est sous l'autorité de Bêlânnum le chef MAR-TU,*
- 3 *id-na* *concédez-les.*
- 4 *ù ni-bi eqlim ugarim ù i-te-e* *En outre, la désignation du champ, de la terre et des limites*

¹ Pour cette lecture cf. DELITZSCH, *B. A.*, IV, p. 486.

² *MAR-TU* désignait une catégorie d'employés royaux, cf. *S. A. K. I.*, p. 170, note f. L'*akil-MAR-TU* était un scribe dirigeant un groupe de *MAR-TU*. (Ce titre est fréquemment mentionné).

³ Pour $\langle \text{𒍪} \text{𒍪} \text{𒍪} \rangle = 1 \text{ bur}$, $\langle \text{𒍪} \text{𒍪} \text{𒍪} \rangle = 1 \text{ gan}$, cf. *Rev. d'Assyr.*, VI, p. 150 note 1.

⁴ L'addition des chiffres précédents donne seulement 16 arpents.

⁵ A noter que *šibtu* exprime la simple possession, non la propriété, cf. *L. J. H.*, II, n° 76, l. 6, *C. T.*, VIII, 7 a, 9 et *C. T.*, VI, 27 b, 14 (²/₃ *bûr (gân) ši-bi-it rēdim*).

⁶ Écrit *nim-ma*.

- | | | |
|---|---|---|
| 5 | <i>ša eqlim ša ta-na-ad-di-na-šum</i> | du champ que vous lui concédez, |
| 6 | <i>i-di-ša-am i-na tup-pi-im šu-ur-ra</i> | la nouvelle, sur une tablette inscrivez-la, |
| 7 | <i>pa-nam šu-ur-ši-a</i> | l'ancienne, faites-la moi tenir, |
| 8 | <i>šu-up-ra-nim-ma</i> | envoyez-la moi. |
| 9 | <i>ka-ni-kum li-ik-ka-ni-ik-šum</i> | Ensuite qu'un acte scellé lui soit délivré. |

II.

La lettre qui précède était adressée à *Marduk-nâšir* (un haut fonctionnaire de Sippar, cf. *L. I. H.*, nos 84, 91, 93) et aux administrateurs du domaine. C'est *Marduk-nâšir* qui l'ouvrit: après en avoir pris connaissance il l'envoya « sous pli cacheté » aux administrateurs du domaine en l'accompagnant du billet suivant:

AO 3957.

- | | | |
|-----------|---|---|
| (Face, 1) | <i>a-na "sin-gâ-mil à "uraš-mu-ša-lim</i> | A <i>Sin-gâmil</i> et à <i>Uraš-mušallim</i> |
| 2 | <i>qî-bi-ma</i> | dis (ceci): |
| 3 | <i>um-ma "marduk-na-ši-ir-ma</i> | ainsi (parle) <i>Marduk-nâšir</i> : |
| 4 | <i>âš-šum 1 bîr (gân) eqlim à kirîm</i> | relativement aux 18 arpents de champ et verger, |
| 5 | <i>ši-bi-it ib-ni-¹adad ša qât be-[la-nu-um]</i> | tenure d' <i>Ibni-Adad</i> , lequel est sous l'autorité de <i>Bêlânnum</i> , |
| 6 | <i>ša i-na ^{na}[r]i[m]-g[ur]-i[š]-t[âr] []¹</i> | (tenure) que dans <i>Ingur-Ištar</i> [il a abandonnée], |
| 7 | <i>pu-uh-šu i-na dūr-su-mu-la-el^[ki]</i> | (une autre) en échange dans <i>Dûr-Sumu-la-el</i> |
| 8 | <i>id-di-nu-šum</i> | on lui a concédé. |
| 9 | <i>a-na eqlim šu-a-ti a-na wa-li-i ^{asob}elamîm^{2ki} ša qât be-la-nu-um akil MAR-TU</i> | Pour que ce champ à <i>Walî</i> l'élamite, qui est sous l'autorité de <i>Bêlânnum</i> le chef <i>MAR-TU</i> , |
| 10 | <i>na-da-nim</i> | soit concédé, |

¹ Les traces de signes qui subsistent n'invitent pas à restituer *ša-ab-tu*.

² Écrit *nim-ma*.

11	<i>tup-pi be-li-ia il-li-kam-ma</i>	une lettre (du roi) mon maître m'est arrivée.
12	<i>ak-nu-kam-ma</i>	Je l'ai cachetée ¹
(Revers, 1)	<i>uš-ta-bi-la-ak-ku-nu-ši</i>	et ensuite vous l'ai expédiée.
2	<i>eqlam ù kirâm ši-bi-it</i>	Le champ et le verger, tenure
3	∇ <i>ib-ni-^{il}adad a-na wa-li-i</i> <i>awel elamim^{ki}</i>	d'Ibni-Adad, à Wali l'élamite
4	<i>id-na</i>	concédez-les.
5	<i>ni-bi eqlim ugarim ù i-te-e</i>	La désignation du champ, de la terre et des limites
6	<i>ša eq[lim ša ta-n]a-dī-n[a-šum]</i>	du champ que vous lui concéderez,
7	<i>pa-nam šu-ur-ši-a-nim</i>	à savoir l'ancienne, faites-la moi tenir,
8	<i>šu-up-ra-nim-ma</i>	envoyez-la moi,
9	<i>[a]na be-li-ia lu-[uš-pur]</i>	afin qu'ensuite au (roi) mon maître je puisse l'envoyer.
10	<i>ka-ni-kum l[i-ik]-ka-ni-i[k-šum]</i>	Qu'un acte scellé lui soit délivré.

III.

La lettre suivante témoigne qu'à l'époque de la première dynastie l'usage était de rendre aux morts un culte mensuel. Cet usage subsistait encore aux derniers jours du royaume babylonien, ainsi que l'atteste l'inscription d'*Eski-Harrân* récemment publiée par H. POGNON²: la vieille mère de Nabonide, dans le discours que son fils lui prête, déclare en effet que «tous les mois, sans interruption» elle a porté à ses morts les offrandes funéraires³.

¹ Il faut entendre par là que *Marduk-nâsir* a mis la tablette royale sous une enveloppe d'argile qu'il a revêtue de son sceau (cf. KING, *L. I. H.*, III, p. XXII).

² *Inscr. Sémit. de la Syrie etc.*, I, pp. I sqq.

³ Col. III, ll. 12 sqq. d'après la traduction de Dhorme dans la *Rev. Bibl.* 1908 pp. 128 sqq.

AO 4622.

(Face, 1) <i>a-na šum-ma-ilum mâr</i>	A Šumma-ilum fils d'Iddin-
<i>i-dim-il-marduk</i>	Marduk
2 <i>qî-bi-ma</i>	dis (ceci):
3 <i>um-ma am-mi-di-ta-na-ma</i>	ainsi (parle) Ammi-ditana:
4 <i>šizbum û ħimêtum</i>	le lait et le beurre
5 <i>a-na kispim¹ šâ warah² abim</i>	pour les offrandes funéraires du mois d'Ab
6 <i>iĥ-ĥa-âš-še-iĥ³</i>	font défaut.
7 <i>ki-ma tup-pi an-ni-a-am ta-</i>	Aussitôt que tu verras (re-
<i>am-ma-ru</i>	cevras) cette mienne lettre,
8 <i>∇⁴ be-el pi-ĥa-ti-ka</i>	que ton intendant
9 <i>30 li'âtim⁵</i>	30 vaches
10 <i>û ∇ ħimêtim</i>	et 60 qa de beurre
11 <i>li-il-qî-a-am</i>	prenne,
12 <i>a-na bâbili⁴ki</i>	qu'à Babylone
13 <i>li-il-li-kam-ma</i>	il vienne.
14 <i>a-di kispum i-šâ-al-li-mu</i>	Et alors, jusqu'à ce que les offrandes funéraires soient achevées,
15 <i>šizbam li-ki-il⁵</i>	du lait qu'il apporte.
(Revers, 1) <i>la û-la-ap-pa-tam</i>	Qu'il ne tarde pas,
2 <i>ar-ĥi-iš</i>	promptement
3 <i>li-is-ni-qâ-am</i>	qu'il arrive.

IV.

Avec le règne de *Samsu-ditana* se termine la première dynastie babylonienne. La disparition de cette dynastie fut sans

¹ Écrit *ki-si'g*-ga qui est expliqué par *ki-is-pa* (81-7-1, 98, III 11, PINCHES, *Notes on some of the recent discoveries in the realm of Assyriology*, p. 33 et par *ka-sap ki-is-pi, ka-sa-ap ki-is-pi*, cf. MEISSNER, *S. A. J.*, n° 7337).

² Comparer KING, *L. I. H.*, I, n° 56, l. 11.

³ Écrit *li-d-ĥi-a*.

⁴ Écrit *kâ-dingir-ra*. Noter l'écriture phonétique *ba-a⁵-bi-li* dans une lettre d'Ammi-ditana (*L. I. H.*, I, n° 56, obv. 15).

⁵ *Kullu* «tenir, porter» est aussi employé avec le sens d'«apporter», voir p. ex. *L. I. H.*, I, n° 37, l. 6 et *Ham. Code*, III, 43.

doute causée par l'invasion hittite que mentionne une chronique récemment publiée par KING¹. Est-ce aux hittites que la lettre suivante fait allusion? On ne saurait l'affirmer. En tout cas cette lettre témoigne de l'insécurité dont souffrait le royaume d'Akkad sous le dernier règne de la première dynastie.

AO 1631.

- | | |
|--|---|
| 1 [a-na x ù y] ² | (A x et y) |
| 2 [qf]-bi-ma | dis (ceci): |
| 3 [um-ma]sa-am-su-di-ta-na-ma | ainsi (parle) Samsu-ditana: |
| 4 [áš-šum šá] ta-áš-pu-ra-nim
um-ma at-tu-nu-ma | relativement à ce que vous
m'avez écrit, à savoir: |
| 5 [še-u]m šá i-na ir-ši-it sip-
par ^{hi} -ia ³ -ru-rum ³ | «Le grain qui dans le terri-
toire de Sippar-ia ³ -rurum |
| 6 [i]b-ba-šu-ú | «se trouve, |
| 7 i-na pa-ni šâb ^{awel} nakrim i-na
ki-di a-na na-di-e ú-ul na-ŕu | «il ne convient pas de le
laisser dans la campagne ⁴ à
la merci des soldats de l'
ennemi. |
| 8 be-el-ni li-iq-bi | «Veuille (le roi) notre maître
donner l'ordre |
| 9 ŕe-mu-um li-iš-šá-ap-ra-an-ni-
a-ši-im ⁵ | «que des instructions nous
soient envoyées: |

¹ Cf. *Chron. concerning early Babyl. kings*, II, p. 22.

² On ne saurait déterminer si cette lettre était adressée à deux ou plusieurs personnes: des formes telles que *ta-áš-pu-ra*, *pi-ti a*, etc. sont au duel; mais à la seconde personne le duel tenait la place du pluriel (cf. UNGNAD, *O. L. Z.*, 1906, pp. 584 sqq.).

³ Cf. ZIMMERN, *K. A. T.* 3, p. 430, note 1.

⁴ *kidum* paraît désigner «la campagne» par opposition à *alum* «la ville», cf. *C. T.*, VI, 28^b, ll. 23-25; *bit ki-di-im* serait «la maison de campagne» (cf. *B. E.*, VI, 1, n° 109, l. 2; *C. T.*, VIII, 24^b, l. 1, 25^b, l. 12). Voir TALLQVIST, *Maqlû*, IV, 23 (cité par MEISSNER, *Supplément*, p. 45) où ce terme est parallèle à *šêru* et *namû* (*navû*). MEISSNER cite encore BOISSIER, *D. A.*, p. 39, l. 13: à cette place *ki-i-du* (=) *ŕi-e-ru* (cf. BOISSIER, *Choix*, p. 214, note 562).

⁵ *Ni-a-ŕi-im* est le datif (cf. *L. I. H.*, I, n° 25, l. 11) et s'oppose à *ni-a-ti* (*C. T.*, IV, 2, ll. 8 et 26; *L. I. H.*, II, n° 92, ll. 12 et 15 etc.) ou *ni-ti* (*L. I. H.*, I, n° 48, ll. 6 et 8) qui est l'accusatif. Comparer *šunûšim* à côté de *šunûti*, *šinâšim* à côté de *šinâti* etc. (cf. UNGNAD, *Z. A.*, XVIII, p. 31, SARAUW, *Z. A.*, XIX, pp. 388 sqq. et SCHORR, *Altbabyl. Rechtsurk.*, pp. 138 sqq.).

- | | | |
|----|---|--|
| 10 | <i>abul</i> ¹ <i>šamaš li-ip-pi-ti-ma</i> | «(qu'il nous soit permis) d'ouvrir la porte de Šamaš |
| 11 | <i>še-um šu-ù a-na li-ib-bi a-lim li-ru-[ub]</i> | «et ensuite d'introduire ce grain au milieu de la ville» ¹ . |
| 12 | <i>šá ta-áš-pu-ra-nim</i> | (Voilà ce que vous m'avez écrit). |
| 13 | <i>ki-ma še-um me-ri-eš a-lim</i> | Aussitôt que le grain, culture de la ville, |
| 14 | <i>i-na e-ši-di uq-ta-ta-at-tu-ù</i> | sera entièrement récolté, |
| 15 | <i>abul</i> ¹ <i>šamaš pi-ti-a-ma</i> | ouvrez la porte de Šamaš, |
| 16 | <i>a-di še-um me-ri-eš a-lim uq-ta-at-tu-ù</i> | et alors, jusqu'à ce que le grain, culture de la ville, soit entièrement (rentré), |
| 17 | <i>daiani</i> ² <i>šü-ši-ba-a-ma</i> | faites siéger les juges: |
| 18 | <i>a-na abullim na-ša-ri-im</i> [a <i>i-i</i>]g-gu-ù | qu'ils ne négligent pas de faire garder la porte. |

¹ "... il faut admettre, sans hésiter, que dans la ville intérieure ne se trouvaient guère que les administrations et les grands propriétaires. Cette cité était un temple où on venait, aux grandes solennités, vénérer les dieux, un bureau-magasin où on venait contracter, fournir ou recevoir, un *khan* où on se réfugiait en temps de danger. L'immense majorité de la population devait vivre hors de l'enceinte ...", SCHEIL, *Une saison de fouilles à Sippar*, p. 23.

² Écrit *di-kudmeš*.

F Thureau-Dangin

